



©Photo M.Carpentier

Ziel

Spectacle
Piano/électronique
Danse /performance
Arts plastiques /vidéo

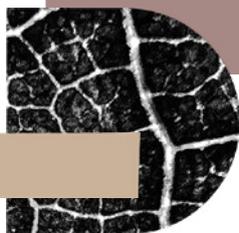
Baomen

Cécile Thévenot & Lucile Hoffmann



Note d'intention

©Photo M. Carpentier



« ZIEL », (prononcé « zil ») âme en néerlandais, en allemand frontière ou limite d'espace, une chose vers laquelle on tend.

Avons nous une âme?

Comment vit-elle?

Où se trouve-t-elle?

Est-elle à l'intérieur de notre corps, de notre cœur ?

Est-elle à côté de nous comme un autre, oublié ?

Danse-t-elle à nos côtés?

Pouvons-nous l'observer, la rencontrer, l'accueillir ?

Que vit le corps, en attendant?

Après la mue, qui reste?

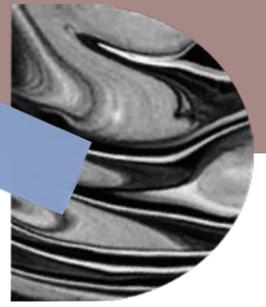
Ces questions tissent la toile de fond de ce nouveau spectacle « Ziel ».

Ici, nous perdons le temps chronologique. Le visage du nouveau-né côtoie les expressions d'une vieille femme. Les métamorphoses se succèdent, se rencontrent. Nous jouons avec les zones de passage, ces zones fragiles où nous quittons une habitude, une certitude, où notre corps se transforme à différents âges de vie... Nous cherchons à montrer les zones d'ombre et de lumière, les différentes strates qui nous animent et les multiples visages que nous portons. Le monstrueux et le beau s'alternent, parfois se superposent. Le spectateur est plongé dans un espace onirique, qui dialogue entre rêves et réalités. L'univers étrange du peintre flamand Jérôme Bosch, avec ses monstres et ses chimères, sera le terreau de base pour l'écriture de ce spectacle entre danse, musique et arts plastiques. »

Cécile Thévenot et Lucile Hoffmann

Le spectacle

A travers le corps de la danseuse, les images projetées, la scénographie et la musique, « Ziel » donne à voir et entendre un étrange ballet convoquant différentes strates temporelles. Un paysage parfois réel, souvent onirique, peuplé de personnages chimériques et imaginaires se construit. Des mondes étranges apparaissent, traduction imagés et sonores des sensations éprouvées lors des mues successives des corps à travers les âges. Et, en attendant, l'âme veille et cherche sa place.



Scénographie & Vidéo

©Photo M.Carpentier

La scénographie est conçue comme un vaste terrain de jeu dont s'empare la danseuse et la musicienne, se transformant au fur et à mesure du spectacle. Tout comme la danse ou la musique, elle est porteuse de sens et participe à travers les installations plastiques à transcrire le propos du spectacle.

Il s'agit d'un sol : un tapis de danse qui délimite un espace sur le plateau et sur lequel se trouve deux « architectures » : l'une qui précise l'espace de Cécile pour ses instruments et l'autre qui crée une élévation comme un volcan ou un gouffre, que Yumi va explorer.

A cela s'ajoute une grande toile de fond de scène, semi peinte, qui se transformera au gré des projections vidéos. Des vidéos seront aussi diffusées sur l'espace « volcanique » et permettront de modifier la perception de ce qu'est cet objet en fonction de ce qui est diffusé. L'ensemble sera emprunt des tonalités des tableaux de Bosch : du pourpre, des blancs cassés, des ocres jaunes ou rouges jusqu'au bruns, des nuances de bleu nuit, quelques touches de vert.

Reprenant la complexité et la multitude des tableaux de Bosch, une image globale va se construire par l'accumulation ou la juxtaposition de ces différentes saynètes, comme autant de morceaux d'un même puzzle.

Le spectacle

Danse



©Photo M. Carpentier

Yumi Osanai s'attache aussi bien aux détails les plus ténus (mouvement du bout des doigts) qu'à de grandes envolées ou explosions pour porter sur scène le propos du spectacle. Son corps, non sans malice, incarne les monstres disproportionnés de Jérôme Bosch, les reines déchues, le nouveau né, la vieille femme... Il témoigne de mues imaginaires ou réelles.

La danseuse aime construire ses chorégraphies en lien avec les objets plastiques, les scénographies. Elle s'appuie et s'approprie les installations plastiques pour construire son écriture chorégraphique. Elle les embrasse, les modèle, les transforme en fonction des images qui sont convoquées.

Musique



©Photo L. Hoffmann

Tout comme les images que projettent et portent Ziel, la musique accole différentes époques en s'inspirant librement de l'écriture musicale de John Dowland (compositeur anglais du 16ème siècle) et en puisant dans les musiques électroniques ou bruitistes. Ainsi se superposent musiques enregistrées ou live, manipulations d'objets sonores amplifiées, jeu avec un synthétiseur analogique et pédales d'effet.

Le son joue à la fois des paramètres propres à la musique (mélodie, rythmes, harmonies), du bruit, des matières et crée des univers parallèles. Le geste musical fait écho aux gestes dansés, il répond à la danse ou la provoque, contrarie ou amplifie.

La musique aime jouer des reliefs, des différents plans : elle se place en arrière ou premier plan, elle est puissante et douce, elle emporte ou « habille » le plateau.



©Photo L. Hoffmann

Processus de création

Ancrage

Pour «Ziel», les artistes s'inspirent de l'iconographie ancrée dans les siècles passés. Elles cherchent à dialoguer entre les époques contemporaines et l'époque médiévale dans le domaine des beaux-arts mais également dans le domaine musical. Leurs attentions se portent sur l'œuvre foisonnante du peintre Jérôme Bosch dont elles retiennent la composition de ces tableaux, leur multitude et fourmillement de personnages, leurs constructions sous forme de plusieurs petites saynètes qui réunies dans une même composition créent un ensemble cohérent. Tout ceci les influence pour construire un univers qui oscille entre réalité et fantasmagorie.

Écriture : une alternance entre le plateau et la table

L'écriture ici s'appuie sur les trois médiums présents dans le spectacle : la danse portée par Yumi Osanaï danseuse et chorégraphe, les arts plastiques avec les créations de Lucile Hoffmann, plasticienne et vidéaste, et la musique composée par Cécile Thévenot, musicienne et compositrice. Elle est à 6 mains. Elle alterne en permanence entre recherche au plateau et travail de mise en forme et réflexions à la table.

Suite aux collectes qui ont été réalisées avec les publics en résidence, Lucile Hoffmann et Cécile Thévenot ont sélectionnées des images clés, des impressions qui leur permettent les explorations qui sont menées au plateau avec Yumi Osanaï. Ces premières matières artistiques sont ensuite repensées et définies en fonction du propos que les artistes approfondissent, c'est-à-dire cette question de la métamorphose et cette articulation entre le corps et l'âme. Ainsi, la matière artistique est plus incarnée et vivante tout en étant circonscrite dans une trame écrite bien que voilée. Elle est au plus près de la performance, du spectacle vivant qui s'inscrit pour BaOmen dans les corps et le temps présent.



©Photo M.Carpentier

Processus de création

En amont : recherche avec les publics

A chaque nouvelle création, la compagnie part à la rencontre d'un territoire, de lieux spécifiques, de publics particuliers, afin d'explorer en profondeur le sujet abordé et mieux comprendre la complexité et la multitude de celui-ci. Ces rencontres sont également l'occasion de plonger avec les publics rencontrés dans la matière artistique, dans son éclosion, son déploiement, et ainsi de donner à voir et entendre un propos artistique en route dans des lieux parfois reculés et peu communs.

Les artistes ouvrent leurs « ateliers », leurs travaux en cours, et découvrent en parallèle des publics spécifiques et leurs lieux de vie. Avec Ziel, nous articulons cette question de la métamorphose ou de bascule avec la rencontre de deux publics : les adolescents et les personnes âgées. A ces âges, ces mêmes questions de passage d'une zone à une autre, d'un habit à un autre sont particulièrement tangibles.

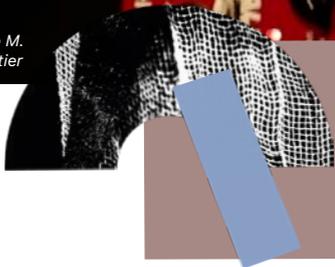
Plusieurs résidences ont été menées dans ce sens :

- Résidence – rencontres et actions culturelles à la Maison Phare - maison de quartier-centre social (Dijon ; Bourgogne).
- Résidence – rencontres et actions culturelles au Lycée Le Castel et à l'EHPAD La Providence (Dijon ; Bourgogne).
- Résidence d'écriture à la Maison Jacques Copeau (Pernand-Vergelesses ; Bourgogne)

De nombreuses rencontres-interviews ont été réalisées lors de ces résidences avec des adolescents et personnes âgées dans des contextes variés. Un protocole a été élaboré par les artistes en amont, celui-ci étant pensé comme un prétexte à la rencontre et à l'échange autour de sujets tels que la mue, les métamorphoses ou même la question de l'âme. Ainsi une matière sensible a été collectée sous forme d'impressions, d'images, de sensations, mouvements du corps. Cette matière collectée est le point de départ de l'écriture du spectacle qui a lieu entre le plateau et la table.



©Photo M.
Carpentier



Parcours

Cécile Thévenot - conception, musique

Cécile Thévenot est musicienne-pianiste et compositrice. Elle se forme au Conservatoire de Dijon, à la Music Academy de Turku (Finlande) et à la Musikhochschule de Karlsruhe (Allemagne). Elle est également diplômée d'une Licence de Musicologie et d'un Diplôme d'Etat de pédagogie (CEFEDM de Metz).

Instinctivement, la musicienne, pianiste investit et explore les contrées des musiques contemporaines, expérimentales et improvisées. Son langage intègre, accole, confronte les matières sonores et musicales. L'instrument piano se trouve visité dans son ensemble, intérieurs et extérieurs, cordes et métaux. Quelques objets « préparés » viennent transformer ses sonorités.

Elle rencontre et travaille avec les musiciens Didier Ashour, Didier Petit, Lê Quan Ninh, Sylvain Kassap, Nadia Rastimandresy. Elle rejoint également le groupe Art-Zoyd, collabore entre autres avec Thierry Zaboitzeff, la compagnie de danse autrichienne Editta Braun.

Dans sa pratique la pianiste questionne également la mise en scène de la musique, sa rencontre avec d'autres disciplines en participant étroitement à la création de plusieurs formes spectacles et performances (musique et art sonore, art plastique, danse contemporaine) et en intervenant auprès des étudiants du CEFEDM de Lorraine ou auprès de classes de collèges et lycées avec l'O.N.M. (Orchestre National de Metz).



©Photo M.Carpentier



Parcours

Lucile Hoffmann - conception , installation plastique, vidéo

Artiste plasticienne et vidéaste, **Lucile Hoffmann** est avant tout une conteuse. Elle dessine, photographie, filme, met en scène, sculpte, installe, coud, enseigne... Sa création se transforme au fil de ses envies, des projets auxquels elle participe et des belles personnes avec qui elle les réalise.

Elle aime raconter des histoires, des fragments de vie, poser son regard sur ceux et ce qui l'entourent... Contempler la fragilité des choses. Observer les gestes et les signes de chacun : ce que le corps dit au-delà des mots, au creux de ses silences, ce que leur espace de vie dévoile, ce que l'on retient d'une rencontre... Traduire tout ce qui est indicible et qui évoque notre présence au monde, nos relations aux autres.

Elle est diplômée d'un DNSEP Art de l'École des Beaux Arts de Dijon en 2008 et d'une Licence d'Histoire de l'art en 2003. Intéressée par les liens entre arts plastiques et spectacle vivant (musique, théâtre, installation performative...), ses recherches portent autant sur l'image que sur la façon de la mettre en scène. Elle alterne entre des créations personnelles et d'autres plus collectives notamment avec lBaOmen Compagnie qu'elle co-dirige avec Cécile Thévenot ou avec le collectif Mulupam. Mulupam est l'entité sous laquelle elle travaille avec les plasticiennes Muriel Carpentier et Paméla Dorival depuis 2009.

En parallèle de son travail plastique, Lucile développe une démarche pédagogique. Depuis 2006, elle est membre fondateur et artiste-intervenante pour l'association Les Lunes Artiques. Elle crée et anime des ateliers d'expression plastique dans lesquelles chaque participant (de tout-petits à adultes) est amené à développer sa créativité et son imaginaire.



©Photo M. Schwarze



©Photo M. Carpentier



Parcours

Yumi Osanai - danse, chorégraphie

Yumi Osanai est à la fois danseuse-interprète et chorégraphe. Elle est basée à Vallon-Pont-d'Arc, en France, et travaille à l'international.

Elle aime inspirer, captiver, interroger, éduquer, créer et construire le collectif à travers des performances et des workshops.

De 2015 à 2016, elle a reçu une bourse de recherche de la POLA ARTS FOUNDATION pour sa performance « Hidden Sense ». Dans celle-ci, elle s'interroge sur la sensibilité des spectateurs aux réalités/identités cachées de leur vie quotidienne et explore les limites de l'espace, l'importance de la distance entre les interprètes et le public. Cette performance expérimentale est créée à Bruxelles en Belgique en 2016

En tant qu'interprète, Yumi a travaillé avec différents groupes et chorégraphes tels que Sakiko Oshima/HRChaos, Yuri Furuie/Project OYAMA, Kim Sung Yong/MOO-E, Heine Avdal&Yukiko Shinozaki/fieldworks, Ro KyungAe, Ferenc Feher, Toshiko Oiwa/Vision Projet et Ehsan Hemart etc.

Yumi est impliquée dans différentes collaborations dans le domaine de l'art japonais et international. Ces dernières années, elle a travaillé avec Roeland Luyten (artiste sonore), Virginie Moly (artiste visuelle) et Boriana Todorova (comédienne) avec qui elle joue « Toripkodoune » (2018) à Bruxelles Belgique.



©Photo M. Carpentier



©Photo M.Carpentier

BaOmen

***Arts sonores
& arts plastiques***

Le point de départ de BaOmen : arpenter toutes les combinaisons possibles et imaginables entre sons et images, formes plastiques ou sonores incarnées.

En partant de la rencontre entre les arts visuels et musicaux, la compagnie explore les points de jonction et de superposition entre les disciplines artistiques : danse, arts plastiques, musique, marionnette etc.

BaOmen développe un univers singulier, explore le réel et ses parts sensibles, ses parts d'ombres. Comme un fil conducteur, ces questionnements relient toutes les créations de la compagnie quel que soit la forme de celles-ci. BaOmen s'interroge sur l'indicible, les métamorphoses du corps, l'âme, le monstrueux ou l'incarné... Elle se penche sur le tout début des choses et conte la création du monde. Elle plonge le spectateur dans un espace empreint d'une étrangeté poétique.

BaOmen est portée par deux artistes, Lucile Hoffmann artiste plasticienne, vidéaste et Cécile Thévenot, musicienne et compositrice. Pour chaque création, les artistes de la compagnie s'ancrent dans un territoire et s'appuie sur de nombreuses rencontres avec les publics afin d'irriguer le travail artistique. Seule, à deux ou avec d'autres artistes, les projets qu'elles créent sont tour à tour des expositions visuelles et sonores, des installations-spectacles, des performances... Ils s'adressent à tous, avec parfois des publics plus spécifiques en fonction des projets.

Calendrier et partenaires

2022

- Janvier 2022* : résidence d'écriture, « Maison Copeau » de Pernand-Vergelesses (Bourgogne)
Février 2022 : résidence de recherche et action culturelle, « Maison Phare » centre social et maison de quartier, Dijon (Bourgogne)
Mai 2022 : projet d'éducation artistique avec deux classes du lycée Le Castel (Bourgogne).
et projet Culture-santé Drac ARS Bourgogne Franche Comté - Ehpad la Providence (Bourgogne).

2022-2023

- Octobre 2022* : résidence d'écriture, « Maison Copeau » de Pernand-Vergelesses (Bourgogne)
Février 2023 : résidence - création plateau au Théâtre de Beaune -
Présentation d'une étape de travail et réalisation d'un teaser de cet étape de travail.

2023- 2024

Octobre 2023 : Présentation d'une maquette pour **Coup de Projecteur à Besançon**
organisé par la PLAJE - Plateforme Jeune Public BFC

1er semestre 2024 :

- 15 jours de construction et montage vidéo (hors plateau)
- 1 semaine de composition (hors plateau)
- 1 semaine de chorégraphie (hors plateau)

Juillet 2024 : résidence au plateau 3 artistes + accueil technique

2024- 2025

1er semestre 2025 : 3 fois une semaine de résidence 3 artistes + 2 régisseurs (lumière et vidéo ; son), suivie de la création du spectacle

Avec le soutien financier :

- Aide à la résidence d'écriture - Conseil Régional Bourgogne Franche Comté - résidences à la Maison Copeau à Pernand Vergelesses.
- Aide à l'émergence - Conseil Régional Bourgogne Franche Comté - Marrainage de Céline Schnepf, Cie «Un Chateau en Espagne»
- Aide «Culture - Culture pour tous» - Projets d'éducation artistique et culturelle à destination des lycéens et apprentis - Conseil Régional Bourgogne Franche Comté - Lycée le Castel, Dijon
- «Projet Culture Santé»- DRAC et ARS Bourgogne Franche Comté - Ehpad «la providence» Dijon
- Ville de Dijon

Partenaires

La Maison Phare -maison de quartier Dijon, Maison Jacques Copeau Pernand Vergelesses



©Photo M.
Carpentier

Contacts et Infos pratiques

Equipe du projet

Cécile Thévenot - conception et musique
Lucile Hoffmann - conception et installation plastique/vidéo
Yumi Osanai - danseuse et chorégraphe
Héloïse Caro - Chargée de développement et de production
Guillaume Junot - éclairagiste et régisseur vidéo
Distribution en cours - régisseur sonore

Lien Vidéo

Lien vers le teaser présentant une étape de travail

youtube : <https://youtu.be/jCioxNZ2QCI>

Vimeo : <https://vimeo.com/manage/videos/838260083>

Contacts

Lucile Hoffmann - artiste plasticienne et vidéaste - 06 87 43 01 63
Cécile Thévenot - musicienne et compositrice - 07 65 51 64 67
Héloïse Caro - chargée de développement et de production - 06 44 87 36 67

baomencompagnie@gmail.com

www.baomencompagnie.com

BaOmen compagnie
41 rue Maurice Deslandres 21000 Dijon